



**Pour une société libre, égalitaire, fraternelle**

**Numéro 41    juin 2025**

## Éditorial



*Racines*  
de Francine Babot

Le monde va mal. La nature du nouvel ordre international est un désordre forcené où le goût du sang, l'envie de faire la guerre, la haine de la fraternité se sont emparés convulsivement des gouvernants. Le droit international a explosé ; la diplomatie est piétinée ; la force pure est imposée. Déjà soumis au *double standard*, le droit international n'a pas résisté à la rage qui s'est emparé des dirigeants les plus en vue de la planète. Dans le club pas si fermé que ça, Trump, Poutine, Netanyahu forment le trio de tête des fomenteurs du crime d'agression.

La démocratie américaine se délite à grande vitesse ; la Russie continue sa prédation de l'Ukraine ; Israël est un État paria pour longtemps. Dans une dynamique d'effondrement planétaire où les ressources liées aux conditions de vie se raréfient, comment allons-nous continuer

à défendre les droits fondamentaux ? Dans combien de temps la juste revendication du peuple palestinien sera-t-elle honorée ? Comment sortirons-nous du cycle infernal qui laisse chaque personne en sidération ? Quand l'humanité va-t-elle recouvrer une conscience morale apaisée ?

Le Square des Héroïnes de la Résistance à Châtellerault apporte quelques réponses avec l'œuvre d'art de Gilles Fromontel, tant il est vrai que l'art est essentiel à la vie, la beauté, le rêve. Des sources de merveilleux que nous apportent aussi *Les 400 Coups* où la liberté possède son rond de serviette.

*Philippe PINEAU*  
Président

Section de Châtellerault de la LDH

## Sommaire

Éditorial	p. 1
La mort de la démocratie américaine	p. 1
Le martyr du peuple palestinien	p. 2
Les Héroïnes de la Résistance	p. 2
Péril financier sur <i>Les 400 Coups</i>	p. 3
Droits et effondrement planétaire	p. 3
Le spectacle de l'atrocité	p. 4

## La mort de la démocratie américaine

Si la politique internationale de Donald Trump fait trembler le monde par son caractère irrationnel, celle qu'il mène à l'intérieur de son pays vise la ruine de la démocratie. La démocratie repose sur des institutions et des contre-pouvoirs, tels la justice, les médias, l'école et les universités. Or, le président américain a lancé une offensive méthodique et d'une violence inouïe contre tous ces secteurs essentiels à la formation du citoyen, à l'État de droit, à la solidarité et à l'effectivité des droits.

Donald Trump a d'abord dépecé les administrations centrales ; supprimé la lutte contre la désinformation sur le Web, tout en sélectionnant les médias qui lui sont les plus favorables ; suspendu les employés œuvrant aux programmes en faveur de la diversité ; menacé les juges

par de multiples pressions, allant jusqu'à demander la destitution des plus intègres ; fait chanter les Universités accusées d'être woke en leur promettant la fin des subventions d'État...

La liste des mesures est impossible à résumer, mais on voit ce qu'est un gouvernement néofasciste qui a les mains libres. La liberté d'expression et la défense de la démocratie brandies par l'internationale néofasciste sont en réalité des chevaux de Troie. Celle-ci n'a qu'un but : détruire ce qu'il reste d'égalité, de liberté, de justice, de droits humains et de démocratie.

*Marc SEMINEL*  
Section de Châtellerault de la LDH

## Le martyr du peuple palestinien

Le 14 mai 1948, l'État d'Israël était créé comme État refuge après la Shoah, la catastrophe, issue de la politique d'extermination nazie. Mais dans ce même temps une autre catastrophe, la Nakba, était vécue par les populations de Palestine ; la catastrophe d'être expulsées, dépossédées ou de fuir pour ne pas être massacrées.

Le peuple palestinien subit actuellement un nouvel épisode terrifiant de la Nakba plongeant la population et particulièrement celle de Gaza dans un enfer dont il n'est pas vrai que notre pays, la France et l'Europe ne sont pas aussi responsables.

L'Histoire jugera comment l'inaction, les faux-semblants, les attermoissements, les politiques dilatoires des gouvernants, ignorant, méprisant ou manipulant le droit international, ont contribué et contribuent encore à favoriser cet état de fait abominable.

L'État d'Israël est devenu un État paria avec une gouvernance néo-fasciste compromis dans des crimes de guerre,

des crimes contre l'humanité et le crime de génocide. Combien de temps cela va-t-il durer (y compris pour les démocrates israéliens) ? Combien de temps les élus politiques (y compris ceux de notre pays) vont-ils rester les spectateurs bras croisés de l'hyper-Nakba qui se profile ? Combien de temps la démocratie française va-t-elle supporter l'inimaginable ? Combien de temps le peuple palestinien va-t-il être martyrisé ? Combien de temps ?

Ce texte-cri, je l'ai envoyé à titre personnel le 14 mai 2025 aux quatre députés de la Vienne, Mme Lisa Belluco, M. Sacha Houlié, M. Pascal Lecamp, M. Nicolas Turquois, en précisant mon appartenance à la Ligue des droits de l'Homme (LDH) et à l'Association France Palestine Solidarité (AFPS), espérant, non pas une réponse – ce qui serait pourtant raisonnable en termes de civilité – mais des actes conséquents.

Ce texte-cri est maintenant porté par la LDH. Il devient le substrat des textes lus par la section locale lors des rassem-

blements initiés par des jeunes femmes châtelleraudaises groupées au sein du Collectif châtelleraudais pour la Paix à Gaza. Ces rassemblements sont des voix citoyennes et des gestes de profonde humanité pour hurler la solidarité avec le peuple palestinien, et particulièrement le peuple de Gaza, un peuple de la Terre qui ne possède pas son droit à l'autodétermination malgré les Résolutions de l'ONU. Ces rassemblements exigent que la gouvernance française fasse honneur au peuple français atterré devant les crimes de l'État d'Israël et qu'elle ne consente pas à légitimer la nature du nouvel ordre international basé sur la force pure, synonyme de terreur et de misère.

*Philippe PINEAU*  
Président

Section de Châtelleraut de la LDH

## Les Héroïnes de la Résistance

Près du canal de la Manu, le Square des Héroïnes de la Résistance a été inauguré le 24 juin par le maire-président de Grand Châtelleraut Jean-Pierre Abelin, Nicole Pignon, présidente de la FNDIRP-ADIRP 86, et Philippe Pineau, président des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, délégation territoriale 86.

L'œuvre d'art de Gilles Fromonteil accompagnant la richesse inventive des jeunes de l'école Jean-Zay, du collège Jean-Macé et du lycée Marcelin-Berthelot rend hommage aux cinq femmes châtelleraudaises combattantes de la liberté, résistantes à l'envahisseur nazi au sein de la Manu de Châtelleraut, et déportées *Nacht und Nebel*, *Nuit et Brouillard*, vers le camp de concentration de Ravensbrück, promesse d'une disparition sans traces.

Léone Baugé-Jamain, Éliane Devergne-Giraudeau, Renée Moreau, Louise Müller et Jeanne Varennes sont pourtant revenues du pays des morts et ont témoigné pendant des lustres, devenant ainsi des « femmes mémoires ».

La création en céramique de Gilles Fromonteil fait écho à cette sensibilité

des femmes résistantes. Le Square des Héroïnes de la Résistance continue ainsi l'aventure humaine comme expression artistique d'où émerge le temps des femmes, univers de beauté, d'épanouissement, de rayonnement, espace public où croît sans cesse contre la tyrannie la passion de la liberté portant le goût de l'universelle égalité.

*Alexandre AMEILHON*  
Section de Châtelleraut de la LDH



*Le symbole de la rose de Ravensbrück*  
élèves du lycée Marcelin-Berthelot



*Les cinq femmes résistantes*  
céramiques de Gilles Fromonteil





## Péril financier sur Les 400 Coups



Le cinéma Art et Essai de Châtellerauld *Les 400 Coups* connaît de réelles difficultés financières depuis que Grand Châtellerauld a décidé de diminuer de 50 000 euros la subvention de la collectivité territoriale. Seul cinéma châtellerauldais entièrement acquis à la promotion et à la diffusion des films Art et Essai, *Les 400 Coups*, magnifique établissement culturel dans la cité, ouvert à toutes les formes de création, attentif à tous les publics, accueillant les coopérations les plus diverses, et singulièrement les associations locales pour des ciné-débats passionnants et mémorables, doit pouvoir continuer à vivre sans subir les contrecoups d'une situation générale qui le dépasse. Ce cinéma-là est un lieu précieux du service public de la culture.

C'est en ce sens que la section LDH a adressé le 22 mai une lettre ouverte au

maire-président Jean-Pierre Abelin lui demandant expressément de tout mettre en œuvre pour que le cinéma châtellerauldais soit sauvé du péril financier. La section précise : « Son domaine, c'est la diffusion artistique et culturelle de qualité. Son ADN, c'est de transmettre des formes de vérité originelle de l'être humain. Sa mission, c'est de dérouler des tapis de beauté là où l'ornière envahit les chemins. Sa superbe, c'est de nouer des liens de délices entre les personnes. »

*Hanna Magdalena HAGEN*  
Section de Châtellerauld de la LDH



*La grève*  
élèves du collège Jean-macé



*Une journée pas comme les autres*  
élèves de l'école Jean-Zay



*La solidarité*  
élèves du lycée Marcelin-Berthelot

## Droits et effondrement planétaire

La conquête des droits humains depuis deux siècles a été associée à quatre facteurs dynamiques : une forte croissance démographique, l'emploi des énergies fossiles, l'utilisation illimitée des ressources naturelles inertes et vivantes, le développement de la pensée humaniste des Lumières. Ces facteurs s'effondrent.

Cette année 2025 marque une rupture démographique. La moitié des pays du monde est passée sous le seuil de renouvellement des générations. En France, il y aura dorénavant plus de décès que de naissances. La population active européenne va chuter de cinquante millions avant trente ans. Le maintien d'un développement économique reposera sur la seule intégration des populations migrantes africaines. Or les sociétés et les politiques publiques des pays européens sont de plus en plus racistes. On assiste depuis 2023 à une explosion d'actes racistes selon la CNCDH. Le ministère de l'Intérieur organise des rafles ces dernières semaines.

Question climat, nous avons atteint un point de non-retour. Cette année 2025 apporte déjà la preuve que les prévisions annoncées depuis la création du GIEC se vérifient année après année. Elles prévoient qu'en 2070 dans une France à 4°C, les canicules annuelles atteindront 50°C, nos forêts disparaîtront par sécheresse et incendies. Nous prendrons alors conscience, mais trop tard, que le climat et la biodiversité sont les deux faces d'une même pièce. La surface agricole utile s'effondrera.

Questions conditions de vie, sept des neuf limites planétaires sont déjà dépassées. Questions ressources, les réserves minérales et vivantes sont de plus en plus surexploitées et limitées partout dans le monde. Leur raréfaction va déclencher des compétitions géopolitiques de plus en plus fortes. Enfin la croissance économique des pays occidentaux s'effondre année après année. La dernière année de croissance positive du 21<sup>e</sup> siècle a été l'année 2001 !

Dans ce moment de pénuries planétaires on voit apparaître des monstres politiques : des empires anti-démocratiques et anti-Lumières portés par une idéologie mortifère d'érosion des droits, de suppression des règles et de manipulation des esprits, une pensée produite par l'alliance des entrepreneurs américains du numérique avec des élites contre-révolutionnaires fascistes.

Face à cela, et avant la prochaine guerre mondiale Indo-Pacifique qu'ils n'hésiteront pas à déclencher, il nous faut retrouver lucidité, solidarité, et courage pour leur résister et sauver les droits, la citoyenneté et le vivant. Il nous reste peu de temps.

*Olivier RUË*  
Section de Châtellerauld de la LDH

## Le spectacle de l'atrocité

La médiatisation généralisée de l'horrible et de l'abominable, et l'impuissance de la communauté internationale à combattre les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre dans plusieurs lieux du monde, et le crime de génocide à Gaza, territoire de l'État de Palestine, installent les hommes et les citoyens dans la posture de spectateurs.

Les personnes les plus contemplatives pourraient se satisfaire de cette situation dramatique. Mais les êtres de gratitude, défenseurs des droits de l'Homme et ouverts à la diversité généreuse des sensibilités et des intelligences ressentent une souffrance incommensurable devant l'atrocité effrénée étalée sous leurs yeux. Dès lors que l'on voit et que l'on sait les massacres, les actes ignobles, les violences génocidaires, et que l'on sent qu'on ne peut rien faire d'autre que regarder sans fin le monde partir en lambeaux, comment l'homme citoyen

peut-il penser l'amour du monde et agir auprès des représentants élus du pays pour faire cesser l'immonde ? Dit autrement, comment faire cesser l'état de sidération devenu l'essence même du statut de spectateur, lorsque le pays n'est pas un État totalitaire, et que le jugement personnel offre quelques promesses d'action ?

Un horizon possible, dirait Hanna Arendt, est de ne pas perdre de vue le train de l'Histoire. La capacité à se projeter renouvelle les principes mis à mal et nourrit la conscience morale de chacun à parfaire la destinée du souvenir transcendé en mémoire. L'abomination disparue, la mémoire de l'horreur laisse place au sentiment de légalité qui a succédé à l'émotion douloureuse. Le tragique de l'histoire est alors délivré de la laideur et de la haine qui abîmaient l'aventure humaine, et celle-ci se poursuit affinant les droits de la personne attachée au

respect du vivant en quête de beauté. Car il n'est pas douteux que chacun de nous souhaite vivre en paix avec soi-même et avec l'Autre, et qu'il faille pour cela briser le miroir où se fige le spectacle de l'atrocité pour retrouver les chemins de la vérité et de la liberté.

Alors pour découvrir cet accord profond, il nous faut engager notre responsabilité personnelle en hurlant toujours plus aux oreilles des hommes politiques du pays que leur inertie engendre crimes et spectacles des crimes dont ils ne seront pas reconnus responsables, mais qui sont un déshonneur et une honte, et qu'il est indigne d'y consentir. Hurler à en perdre la raison pour que soit reconstruite une arche d'alliance entre tous les hommes.

Philippe PINEAU

Président

Section de Châtelleraut de la LDH

## La culture contre la barbarie

Lorsque la dépression républicaine produit des dysfonctionnements où l'État de droit et l'état de citoyenneté sont contestés en leur triple expression – séparation des pouvoirs ; respect de la hiérarchie des normes ; égalité des citoyens devant la loi – il est heureux que dans l'espace public existe un lieu culturel où les spectateurs peuvent contribuer à faire surgir la liberté génératrice de joie et de beauté, de douceur et de lumière, toutes qualités qui préservent de l'inhumanité.

Posséder un lieu de résistance pareil qui défie la consommation qui ruine tout, est un vrai trésor aurait dit René Char. Aussi le cinéma *Les 400 Coups* doit être protégé des mauvais coups afin que continuent à vivre la justice et le jugement esthétique en un corps à corps admirable.



### Haïku de l'été

Hanches nonchalantes  
Frôlant les haies d'aubépine  
Regard vers l'azur

Sunsiaré Wallada



Bulletin de la section  
de Châtelleraut  
de la Ligue des droits de l'Homme

Maison pour tous  
10 rue du Nouveau-Brunswick  
86100 Châtelleraut  
Téléphone : 06 88 32 01 49

Courriel :  
ldhchatel@ldh-france.org

Directeur de la publication et  
conception : Philippe PINEAU

Maquette :  
FABRY Armelle - Caramel Design  
Téléphone : 06 16 67 39 99

## Pour vous informer, pour adhérer, pour faire un don... contactez-nous !

Le bureau de la section de Châtelleraut est à votre disposition. Vous pouvez le joindre aux adresses postale et électronique, et par téléphone.

N'hésitez pas à contacter la LDH pour défendre la cause des hommes / femmes // citoyens / citoyennes, et promouvoir l'exercice effectif des droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels.

Faire vivre la LDH, c'est faire vivre la démocratie et la République !

Voyez aussi <http://www.ldh-france.org/missions-de-la-ldh/>

